

von Peter Degen

par Peter Degen

Das Titelbild dieses Heftes zeigt den 1923 entstandenen Gegenvorschlag für die Bebauung des äusseren Westplateaus in Basel von Hans Schmidt. Es mag befremdlich anmuten, den Bericht über einen von seinen Hochbauten her bekannten Architekten mit einem von ihm entworfenen Stadtbauplan einzuleiten. Der Beitrag Hans Schmidts zur Entwicklung von Städtebau und Landesplanung in der Schweiz des 20. Jahrhunderts droht heute verdrängt zu werden. Die Vergesslichkeit hat Methode — es sei ihr deshalb dieser frühe Entwurf vorgehalten und mit einer nach wie vor zutreffenden Feststellung von Hans Schmidt bekräftigt:
Wir fürchten das Einfache und suchen das Komplizierte. Dabei fallen unsere Pläne auseinander, und wir bauen Siedlungen statt Städte.

La page de titre de ce cahier montre le contre-projet d'occupation du plateau extérieur occidental de Bâle, élaboré par Hans Schmidt en 1923. On pourrait trouver étrange d'introduire l'évocation d'un architecte connu pour ses grands immeubles par un plan d'urbanisme dont il est l'auteur. L'apport de Hans Schmidt au développement de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire au XXe siècle risque, en effet, d'être méconnu de nos jours. L'oubli a de la méthode. C'est pourquoi il est juste de lui opposer ce projet d'un débutant, renforcé par une constatation de Hans Schmidt, qui n'a rien perdu de sa pertinence:
„Nous craignons la simplicité et cherchons la complication. Moyennant quoi nos projets se disloquent et nous construisons des colonies au lieu de villes.“

Hans Schmidt 1893–1972

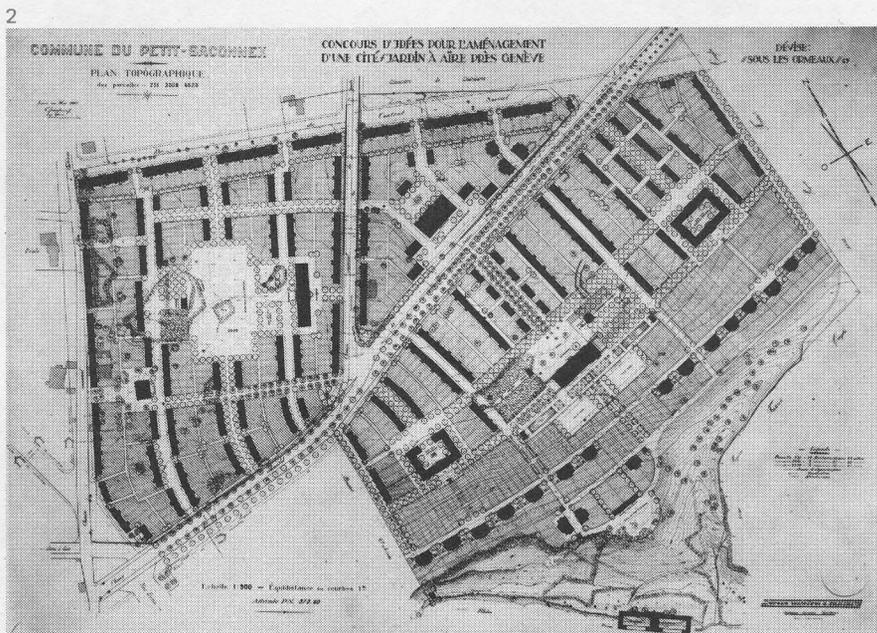
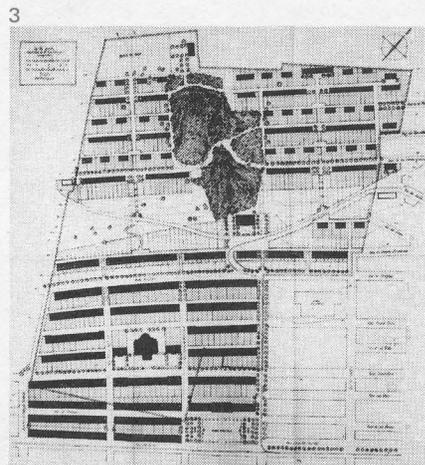
Städtebau und Planung

Urbanisme et planification

Hans Schmidt beginnt seinen Berufsweg mit einem Eklat: Als frischentlassener Diplomand der ETH nimmt er 1918 am Wettbewerb für eine Gartenstadt der Maschinen- und Waffenfabrik Piccard, Pictet S.A. in Genf teil — und erhält, unter 80 Einsendungen, den zweiten Preis zugesprochen. Schmidts klar gegliederter Bebauungsplan hebt sich ab von den übrigen vielfach dem „Malerischen“ verhafteten Entwürfen. Es spricht aus ihm die Bewunderung, die Hans Schmidt der letzten Städtegründung auf Schweizer Boden, dem savoyischen Carouge bei Genf, zollte. Über das in der Konsequenz seiner Durchbildung einzigartige Grundmuster der Stadtanlage von La Chaux-de-Fonds erhält die „Stadtbaukunst“ von Hans Schmidt eine weitere Erfahrung: der straff organisierte Zeilenbau, dessen Vorderseite sich, der Strasse abgekehrt, dem auf der Sonnenseite liegenden Garten öffnet.

Hans Schmidt commence sa carrière par un coup d'éclat: en 1918, comme diplômé frais émoulu de l'EPF, il prend part au concours pour l'établissement d'une cité-jardin de la fabrique de machines et d'armes Piccard, Pictet S.A., à Genève, et gagne le deuxième prix sur 80 concurrents. Clairement articulé, le plan d'aménagement de Hans Schmidt se distingue des autres projets, fréquemment voués au „pittoresque“. Il s'y exprime l'admiration que portait Schmidt à la dernière ville créée de toutes pièces sur sol suisse: Carouge, la Savoyarde. Dans le modèle fondamental et unique par son exécution conséquente de La Chaux-de-Fonds, „l'art urbaniste“ de Hans Schmidt trouve une nouvelle expérience: l'aménagement strict en lignes, dont les maisons, tournant le dos à la rue, s'ouvrent sur le jardin du côté du soleil.

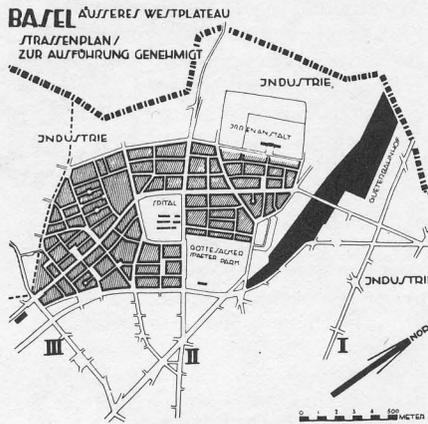
- 2 Wettbewerb Gartenstadt Aïre bei Genf, Bebauungsplan, 2. Preis, 1918
Concours pour la cité-jardin d'Aïre près de Genève, plan d'urbanisme, 2e prix, 1918
- 3 Stadterweiterung La Chaux-de-Fonds, Bebauungsplan, 1919
Extension de la ville de La Chaux-de-Fonds, plan d'urbanisme, 1919



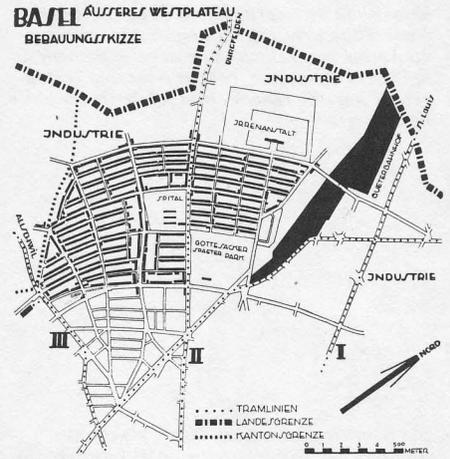
Die städtebauliche Entwicklung von Basel, Jugendort und Arbeitsumfeld von Hans Schmidt, wird von ihm einer andauernden Prüfung unterzogen. Dem städtebaulichen Wirrwarr amtlicher Pläne setzt er Gegenanschläge entgegen, die einem geregelten Massenwohnungsbau verpflichtet sind, wie ihn Ernst May im Frankfurt der späten Zwanzigerjahre zur eindrucksvollsten Blüte bringt.

Le développement urbain de Bâle, où Hans Schmidt a passé sa jeunesse et travaille, fait l'objet de son examen constant. Au chaos des plans officiels, il oppose ses contreprojets, voués à la construction bien réglée d'habitations pour la masse, telle qu'à la fin des années vingt, Ernst May devait en faire, à Francfort, la démonstration remarquable.

4
Bebauung des äusseren Westplateaus von Basel, zur Ausführung genehmigter Strassenplan
Aménagement urbain du plateau extérieur occidental de Bâle, plan des rues retenu pour l'exécution



5
Bebauungsskizze, Gegenvorschlag Hans Schmidt, 1923
Croquis de construction, contre-projet de Hans Schmidt, 1923



Erinnerungen an das Fanal der Stadtbau-utopie *Plan Voisin* (Le Corbusier, 1922) werden wach, vergegenwärtigt man sich den radikalen Entwurf von Hans Schmidt zur Umgestaltung des Barfüsserplatzes in Basel. Ein Zerrbild der rationalen Stadt oder ein bewusst aufgezeigtes Spiegelbild zur offiziellen Planungsdoctrin der Stadtsanierung? Schmidt: *Pour faire des omelettes, il faut casser des oeufs* (Wettbewerbsmotto).

Lorsqu'on se remémore le projet radical de transformation du Barfüsserplatz de Bâle, élaboré par Hans Schmidt, on réveille les souvenirs du Plan Voisin (Le Corbusier, 1922), fanal de l'utopie urbaniste. Caricature de la cité rationnelle ... ou miroir voulu de la doctrine officielle de planification et de l'assainissement urbain? Schmidt: Pour faire des omelettes, il faut casser des oeufs (sa devise du concours).

6
Wettbewerb Umgestaltung Barfüsserplatz Basel, Fotomontage Projektvorschlag, nicht prämiert, 1928

6
Concours pour la transformation du Barfüsserplatz à Bâle, photomontage du projet proposé, non primé, 1928



Am Vorabend der Wirtschaftskrise folgt Hans Schmidt 1930 einer Berufung durch Ernst May nach Russland. Er wird als Brigadeleiter mit Planung und Aufbau der neuen *Industriestadt Orsk* in Sibirien betraut. Schmidts Arbeit wird 1937 unterbrochen, nicht des Winters, sondern Stalins wegen: Die Mitarbeit ausländischer Spezialisten ist zum Zeitpunkt verschärfter innenpolitischer Auseinandersetzungen nicht mehr gefragt.

La veille de la crise économique, Hans Schmidt répond à un appel d'Ernst May et se rend en Russie. On lui confie la direction d'une brigade chargée de planifier et bâtir la nouvelle ville industrielle d'Orsk, en Sibérie. Mais son travail est interrompu en 1937, non par l'hiver, mais par Staline: au moment où s'aiguissent les controverses politiques intérieures, la collaboration de spécialistes étrangers n'est plus désirable.

7
Generalplan Orsk
Baustelle nach Wintereinbruch, 1934
Plan général d'Orsk
Chantier au début de l'hiver, 1934

8
Hochbauten des ersten Bauabschnittes, 1935
Immeubles de la première étape de construction, 1935

